

Damis m'a fait pour vous une frayeur extrême,
 Et vous avez bien vu que j'ai fait mes efforts 1395
 Pour rompre son dessein et calmer ses transports.
 Mon trouble, il est bien vrai, m'a si fort possédée,
 Que de le démentir je n'ai pas eu l'idée;
 Mais par là, grâce au ciel, tout a bien mieux été,
 Et les choses en sont en plus de sûreté. 1400
 L'estime où l'on vous tient a dissipé l'orage,
 Et mon mari de vous ne peut prendre d'ombrage.
 Pour mieux braver l'éclat des mauvais jugements,
 Il veut que nous soyons ensemble à tous moments :
 Et c'est par où je puis, sans peur d'être blâmée, 1405
 Me trouver ici seule avec vous enfermée,
 Et ce qui m'autorise à vous offrir un cœur
 Un peu trop prompt peut-être à souffrir votre ardeur.

TARTUFFE

Ce langage à comprendre est assez difficile,
 Madame, et vous parliez tantôt d'un autre style. 1410

ELMIRE

Ah! si d'un tel refus vous êtes en courroux,
 Que le cœur d'une femme est mal connu de vous!
 Et que vous savez peu ce qu'il veut faire entendre
 Lorsque si faiblement on le voit se défendre!
 Toujours notre pudeur combat dans ces moments 1415
 Ce qu'on peut nous donner de tendres sentiments.
 Quelque raison qu'on trouve à l'amour qui nous dompte
 On trouve à l'avouer toujours un peu de honte;
 On s'en défend d'abord, mais, de l'air qu'on s'y prend,
 On fait connaître assez que notre cœur se rend, 1420
 Qu'à nos yeux par honneur notre bouche s'oppose,
 Et que de tels refus promettent toute chose.
 C'est vous faire sans doute un assez libre aveu,
 Et sur notre pudeur me ménager bien peu;
 Mais puisque la parole enfin en est lâchée, 1425
 A retenir Damis, me serais-je attachée,
 Aurais-je, jé vous prie, avec tant de douceur
 Écouté tout au long l'offre de votre cœur,
 Aurais-je pris la chose ainsi qu'on ma vu faire,
 Si l'offre de ce cœur n'eût eu de quoi me plaire? 1430
 Et lorsque j'ai voulu moi-même vous forcer
 A refuser l'hymen qu'on venait d'annoncer,